

**Recette :**

# Le lapin à la tournaisienne

C'est le plat traditionnel de la région : le lapin à la Tournaisienne appelé également le lapin du Lundi perdu ou du Lundi parjuré.

**PRÉPARATION :**

- Faire tremper les pruneaux et les raisins afin de les faire ramollir.
- Faire fondre le beurre dans une sauteuse et faire dorer les morceaux de lapin des différents côtés.
- Retirer les morceaux de la sauteuse et y faire revenir les oignons émincés.
- Après quelques minutes, ajouter la farine et mélanger très vite.

- Remettre les morceaux de lapin dans la sauteuse et ajouter de l'eau afin de recouvrir complètement la préparation.
- Saler, poivrer et ajouter le bouquet garni.
- Laisser mijoter au minimum 1 heure en remuant de temps à autre.
- Ajouter les pruneaux, une demi-heure avant la fin de la cuisson.
- Accompagner de pommes de terre nature ou vapeur.

**POUR 4 PERSONNES**

**Préparation :** 15 min

**Cuisson :** min. 1 h

**Ingrédients :**

- > 1 lapin découpé en morceaux
- > 4 oignons
- > 2 c.à.s. de farine
- > une quinzaine de pruneaux
- > des raisins secs
- > beurre ou huile
- > 1 bouquet garni
- > sel et poivre

## La tradition du Lundi parjuré ou du Lundi perdu

C'est le lundi qui suit l'Épiphanie (6 janvier) que tout bon Tournaisien qui se respecte se doit de déguster le fameux lapin.

L'expression du « Lundi parjuré » se perd tellement loin dans le temps, qu'on ne sait plus précisément de quel parjure il s'agit.

Quant à l'appellation du « Lundi Perdu », elle vient du fait que pour célébrer la journée, le travail était arrêté, c'était donc une journée perdue pour le travail.

La tradition perdure encore aujourd'hui. En début de repas, on tire les "billets des Rois", afin d'attri-

buer à chaque convive un rôle déterminé, dont celui de "Roi". A signaler que chaque fois que le roi boit, les convives doivent boire aussi...

Notons également que le lapin n'est pas l'unique mets dégusté ce jour-là. Il est précédé, en entrée, par une petite saucisse accompagné de compote et suivi d'une salade composée de chicons, salade de blé, pommes, chou rouge au vinaigre, gros haricots et d'un oignon cuit entier au four. Et en guise de dessert, la traditionnelle galette avec la fève...

Source : site officiel de la ville de Tournai

**Le mot wallon de là-bas**

*"A Tournai, pou bin fair' cell' fiête, l'ceu qui n'a pos d'lapin n'a rien !"*

*"A Tournai, pour bien faire cette fiête, celui qui n'a pas de lapin n'a rien !"*

**BILLET WALLON**

**EI « Wallonie picarde » in picard**

Si cha s'appelle ainsin, ch'est qu'on parle picard dins ç' petit coin d'Wallonie. Y-a deux séquois qu'lés communes de l' Wallonie picarde elles eont parèls : lés paysaches tout verts (dés fin bellés campagnes), et l' parlache : du picard.

À part cha, lés histoires elles ne seont pos lés minmes : dins l' temps (au moyen âche), Mouscron et Comines ch'éteot dins l' comté d' Flante (qu'à ç' temps-là ch'éteot à la France !), Tournai, avec sés fleurs de lys, ch'éteot ène ville française, et Leuze, Ath, Péruwelz,... ch'éteot dins l' comté de Hainaut, in terre d'Impire : va-t'in faire in pays avec cha, tis-eaute !

Et déjà au moyen âche, têtouts i parleot picard. Et acore achteure : ainsin, par eximpe à Tournai, pou dire « un château », on dit « in catieau » ; pour dire « une chaise », on dit « ène caiyère » ; et « une poule » ech't « ène glène ». Et pou dire « aller sur internet », on dit « daller su l'arnitoile »...

Et ch'est à cause du picard equ lés gins d'ichi is eont l'accent d' par chi... et qu'is sont fin bénaïsses !

**La « Wallonie picarde » en picard**

*Si tel est son nom, c'est qu'on y parle picard, dans ce petit coin de Wallonie. Il y a deux choses que les communes de Wallonie picarde ont en commun : les paysages très verts (de ravissantes campagnes), et le parler : du picard.*

*À part ça, les histoires sont fort différentes : autrefois, au moyen âge, Mouscron et Comines étaient dans le comté de Flandre (qui relevait à l'époque de la France !), Tournai, avec ses fleurs de lys, était une ville purement française, et Leuze, Ath, Péruwelz... se situaient dans le comté de Hainaut, en terre impériale... voilà qui est plutôt disparate ! Et déjà au moyen âge, tout le monde y parlait le picard. Et encore aujourd'hui : ainsi, par exemple à Tournai, pour dire « un château », on dit « in catieau » ; pour dire « une chaise », on dit « ène caiyère » ; et « une poule », c'est « ène glène ». Et pour dire « aller sur internet », on dit « daller su l'arnitoile »...*

*Et c'est à cause du picard que les gens d'ici ont l'accent de par ici... et qu'ils s'en portent bien !*

